

Mot du directeur général



C'est avec grand plaisir que je souhaite la bienvenue aux nouveaux lecteurs du magazine *Info HÉMA-QUÉBEC*, nos généreux donateurs de sang. En effet, pour certains d'entre vous, recevoir un exemplaire du magazine *Info HÉMA-QUÉBEC* est une première.

Cette publication, qui en est à sa quatrième année de parution, était à ses débuts destinée à informer le personnel d'HÉMA-QUÉBEC et les partenaires du milieu de la santé sur la mise en place d'HÉMA-QUÉBEC. Les donateurs de sang avaient quant à eux leur publication, nommée *Info-Donneur*.

Avec le souci de toujours mieux vous informer, nous avons décidé de fusionner les deux publications en une seule, l'*Info HÉMA-QUÉBEC*. Nous espérons que ce magazine saura répondre à vos attentes et à vos besoins d'information à propos de l'entreprise, de ses partenaires et du don de sang.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions d'article ou encore de vos commentaires. Bonne lecture !

Francine Décary
Directeur général

« *Bienvenue
aux nouveaux
lecteurs* »

À l'intérieur

- Rencontre avec Ernest Lochou, donneur 2
- Témoignage de Carolyn Samuel, receveur 3
- Année internationale des bénévoles 3
- Nouvelles de l'Association des bénévoles du don de sang 4
- Construction des laboratoires d'HÉMA-QUÉBEC à Ville Saint-Laurent 15



L'*Info Donneur* et
l'*Info HÉMA-QUÉBEC*

fusionnent !

Spécial

Banques de sang

*En activité 24 heures
sur 24, sept jours
par semaine, les
banques de sang
des hôpitaux sont
un maillon essentiel
de la chaîne
transfusionnelle.
Pour vous permettre
de mieux
comprendre
leur rôle, Info
HÉMA-QUÉBEC s'est
entretenu avec les
gestionnaires de six
banques de sang
du Québec.*

La suite en page 5

Rencontre avec Ernest Lochou

Donneur de carrière

« L'important est d'avoir un objectif. » Quand Ernest Lochou a donné pour la première fois, sa cible était claire : atteindre les 100 dons en carrière. Un objectif qu'il a dépassé en donnant pour la 101^e fois en décembre dernier. « Je pense qu'il est important d'avoir un but pour chaque projet qu'on entreprend » souligne-t-il.

D'origine bretonne, arrivé au Québec au début des années cinquante, M. Lochou a entrepris sa carrière de donneur en 1954, à l'âge de 24 ans. Alors à l'emploi de la compagnie Brown Boveri, il avait pris un engagement tout particulier envers le don de sang.

Comme il l'explique : « Avec trois autres contremaîtres, nous nous étions lancé un défi : ne jamais manquer les collectes qui passaient dans le coin et ne jamais arrêter de donner. J'ai un caractère de breton, vous savez, et

quand je décide quelque chose, je le fais ! »

Un jour, voilà plusieurs années, il apprend que le fils d'une employée de Brown Boveri a subi un grave accident de la route et qu'il a besoin de multiples transfusions. Or, l'établissement où il est hospitalisé connaît une pénurie de produits sanguins. En moins de deux, M. Lochou s'est rendu à l'hôpital, en compagnie d'un groupe de donneurs recrutés à l'usine.

Tout au long de sa carrière, qui s'est poursuivie comme directeur chez Westinghouse, et plus tard comme retraité, M. Lochou s'est fait un point d'honneur de sensibiliser ses collègues et amis au don de sang.

« J'avais 14 ans quand la seconde guerre mondiale a pris fin, précise-t-il, et j'ai vu bien des horreurs. Je me suis dit qu'il fallait que je fasse ma part. »

En juillet 2001, alors que sonnera l'heure de sa retraite à titre de donneur, Ernest Lochou pourra fièrement dire : mission accomplie !

Une affaire de famille

M. Lochou a eu le plaisir d'être recruté pour faire son 101^e don par ses... petites-filles ! Catherine et Daphné sont toutes deux élèves au Pensionnat des Sacrés-Cœurs de Saint-Bruno, qui organise à chaque année une collecte de sang à l'école.

Ravi par la qualité de l'organisation de cette collecte entièrement organisée par Roger Plourde et sa classe d'élèves de 6^e année, M. Lochou a pris le temps d'écrire ce mot de félicitations aux organisateurs :

« L'implication, l'efficacité et le sérieux de tous ces jeunes élèves sensibilisés au don de vie m'ont réellement impressionné. Bravo aux dévoués organisateurs du corps enseignant, à toutes ces mamans bénévoles et empressées ainsi qu'à cette efficace et infatigable équipe d'HÉMA-QUÉBEC. »

Info-Collecte

Pour connaître les collectes
pour la région de Montréal
(514) 832-0873 ou 1 800 343-SANG
www.hema-quebec.qc.ca

Pour connaître les collectes
pour la région de Québec
(418) 650-7230 ou 1 800 761-6610
www.hema-quebec.qc.ca



Service à la clientèle (information
aux donneurs) : 1 800 847-2525

Saviez-vous que...

En 1999-2000, HÉMA-QUÉBEC :

- a tenu 2 000 collectes de sang ;
- a accueilli 276 689 donneurs dans le cadre de ses collectes, dont 33 202 nouveaux donneurs ;
- a recueilli en moyenne 115 dons par collecte ;
- a compté sur l'appui précieux de 25 000 bénévoles.



M. Lochou entouré de ses petites-filles, Daphné et Catherine

PAS DE VACANCES POUR LA RÉSERVE!

Pendant la période estivale, HÉMA-QUÉBEC compte plus que jamais sur votre générosité pour maintenir le niveau de la réserve collective de sang. Pourquoi ne pas profiter de vos vacances pour faire le don de vie ?

Témoignage d'un receveur

Carolyn Samuel

« Que quelqu'un ait eu le courage de donner de son sang pour sauver une vie, sans rien obtenir en échange, c'est un gros cadeau ! »

Au mois d'août 1999, lors d'un voyage en camping, Carolyn Samuel remarque avec étonnement qu'elle est couverte d'ecchymoses. À la suite d'une visite chez le médecin et après avoir subi une série de tests, la jeune femme de 23 ans apprend le diagnostic : leucémie aiguë myéloïde.

Peu après, Carolyn entreprend le premier de deux traitements de chimiothérapie qui la conduiront à nouveau sur le chemin de la santé.

Carolyn se rappelle : « Quand j'ai su quel était le diagnostic, j'ai peut-être pleuré cinq minutes. Ensuite, je me suis dit qu'il fallait lutter. Comme j'étais bien entourée, j'ai pu vaincre la maladie sans nourrir de pensées négatives. » Le 22 novembre 1999, moins de trois mois après le diagnostic, Carolyn entrait en phase de rémission.

Au cours du traitement, elle a reçu 121 transfusions de plaquettes, de culots globulaires et de plasma. « Je n'avais jamais donné de sang,



Carolyn Samuel

souligne-t-elle, j'avais peur des aiguilles ! »

À défaut de pouvoir donner du sang, Carolyn encourage maintenant les siens à donner. « Vous savez, ce n'est pas un cliché de dire qu'un don de sang, c'est un don de vie. Quand je recevais du sang, je sentais tout le bien que ça me faisait. »

« Parfois, poursuit-elle, je me demandais si c'était un homme ou une femme, ou encore si c'était une personne de mon âge. Que quelqu'un ait eu le courage de donner de son sang pour sauver une vie, sans rien obtenir en échange, c'est un gros cadeau ! »

Éducatrice dans un centre de la petite enfance à Montréal, Carolyn est retournée au travail en août dernier.

Année internationale des bénévoles

Par solidarité... et par plaisir !

On s'arrête rarement pour songer au fait que des pans entiers de notre vie en société dépendent du bénévolat. Il ne se passe pas une journée sans que des femmes et des hommes aident leurs semblables à mieux vivre, à s'exprimer, à découvrir, bref à être bien.

Chez HÉMA-QUÉBEC, le bénévolat est à la base même de notre activité : le don de sang est un geste bénévole et gratuit. Et l'organisation des collectes de sang est un geste bénévole d'une rare générosité. Des milliers de personnes nous soutiennent bénévolement dans cette tâche unique de recueillir les dons de sang, en étant présentes pour effectuer diverses tâches sur les lieux de collecte. Ce qui revient à dire que notre activité, qui permet à 70 000 patients de recevoir une transfusion chaque année, est entièrement basée sur des gestes bénévoles.

Si l'on additionne les heures données par les 300 000 bénévoles (donneurs, organisateurs, bénévoles en collectes et au télérecrutement), c'est plus d'un million d'heures qui ont été consacrées au don de sang.

C'est pour souligner ce travail admirable et pour nous permettre d'exprimer notre gratitude qu'a eu lieu la semaine de l'Action bénévole, du 22 au 28 avril, qui fait partie cette année de l'Année internationale des bénévoles.

À vous toutes et à vous tous : MERCI !

Francine Décary
Directeur général

« Associées aux traitements, conclut Carolyn, les transfusions m'ont permis de guérir et de vivre aujourd'hui une vie totalement normale. En tant que receveur, la seule chose que je peux dire aux donneurs, c'est merci ! S'il n'y avait pas de donneurs, il n'y aurait pas de sang. Et s'il n'y avait pas de sang, je ne serais pas là aujourd'hui. C'est aussi simple que ça ! »

Association des bénévoles du don de sang Nouvelles de l'Outaouais

Depuis 1998, les bénévoles soucieux de promouvoir le don de sang au Québec forment les dix chapitres régionaux de l'Association des bénévoles du don de sang (ABDS).

Le chapitre de l'Outaouais, présidé par Jean-Pierre de Beaumont, a élaboré son premier plan d'action pour un territoire s'étendant jusqu'à la Petite-Nation. Lors d'une rencontre ayant eu lieu le 12 février, les membres du nouveau conseil régional ont formulé les projets et les attentes de l'Association pour les prochains mois. Les bénévoles ont ainsi défini cinq volets à leur mandat.

D'abord, les bénévoles désirent fonder une banque régionale d'aides-bénévoles aux collectes, un réseau de volontaires qui soutiendront la tenue des collectes. On veillera également à former ces bénévoles afin de maintenir la qualité de l'œuvre de l'ABDS.

Par ailleurs, grâce au volet éducation, l'ABDS installera des stands sur les lieux de collectes – pour inviter les gens à joindre l'ABDS, ainsi que dans des endroits stratégiques, tels les centres d'achats – pour transmettre de l'information relative au don de sang. Une telle promotion se fera aussi au moyen de conférences dans les clubs sociaux de la région.

Une troisième approche s'appuiera sur les médias – journaux locaux et étudiants, Internet et télévision – pour annoncer les dates de collecte. « La promotion et l'éducation, c'est la raison d'être de notre organisation », souligne M. de Beaumont. Les deux derniers volets viseront à tenir un registre des collectes et à en faire l'évaluation pour connaître le degré de satisfaction des donateurs.



De gauche à droite : Pierre-André Labonté, Nicole Bessette, Josée Bernier, Alain St-Amour, Elizabeth Rémillard, Claude Millette, Yves Forget, Alain-Luc Bourré, Jean-Pierre de Beaumont. Absents de la photo : Luigi Carlo Petro et Yan Michaud.

Toutes ces actions découlent de notre objectif premier : inciter les gens à faire un don de sang et à sauver des vies. Chaque projet est une priorité, car à travers l'objectif personnel de chaque membre, l'ABDS en Outaouais s'est engagée à travailler d'un même cœur. Bon succès à l'Outaouais !

Elizabeth Rémillard
Conseil régional – Outaouais

Une haute distinction pour le président de l'ABDS

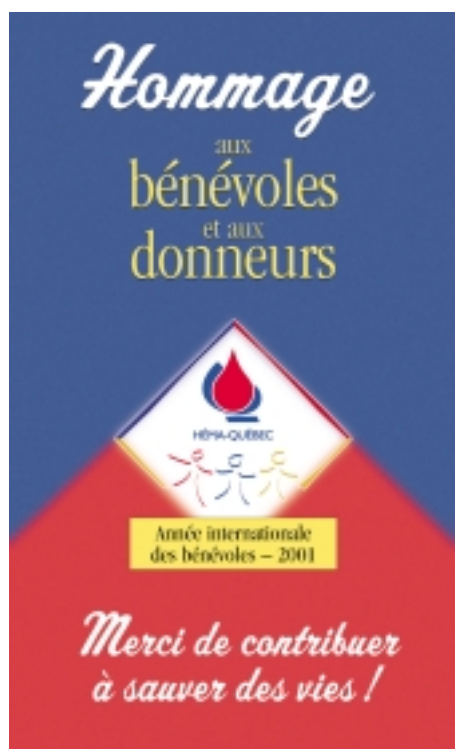
Le président de l'Association des bénévoles du don de sang (ABDS), Robert Bédard, a vu son implication bénévole de longue date reconnue par la Gouverneure générale du Canada, son Excellence Adrienne Clarkson. Le 4 janvier dernier, M. Bédard a été l'un des 59 récipiendaires du Prix du Gouverneur général du Canada pour l'entraide, la plus prestigieuse récompense qu'un bénévole canadien puisse recevoir.



Robert Bédard

Créé en avril 1996, ce prix vise à rendre hommage aux citoyens qui dispensent des services et des soins non rémunérés et volontaires d'arrière-plan, extrêmement utiles à une famille ou dans le secteur communautaire. Il peut s'agir de soins prodigués à une personne, de services rendus à un groupe ou de dévouement à une cause communautaire ou humanitaire.

En plus d'être président de l'ABDS, M. Bédard œuvre activement auprès de Centraide. Ce sont les autorités municipales de la Ville de Charlesbourg, lieu de résidence de M. Bédard, qui ont présenté sa candidature. Toutes nos félicitations à M. Bédard pour ce prix hautement mérité.



Spécial « Banques de sang »

En activité 24 heures sur 24, sept jours par semaine, les banques de sang sont un maillon essentiel de la chaîne transfusionnelle : c'est là qu'on planifie, gère et contrôle l'utilisation des composants sanguins en milieu hospitalier. Jour après jour, le personnel des banques de sang est prêt à faire face à toutes les situations.

Josée Dorval,
technicienne,
Hôpital
Fleurimont
(CHUS)



Chaque année, HÉMA-QUÉBEC livre quelque 340 000 composants sanguins aux banques de sang des 117 hôpitaux du Québec, leur permettant de répondre aux besoins de 70 000 patients. Parmi les actes médicaux qui exigent des transfusions, on compte les chirurgies, les greffes d'organes, les traitements contre le cancer et l'anémie, ainsi que la réanimation de personnes victimes de traumatismes.

L'organisation d'une banque de sang

De la réception à la livraison des composants sanguins, en passant par la conservation et les analyses, les activités des banques de sang sont variées et respectent les normes de qualité et de sécurité les plus élevées. Sous la direction d'un hématologue, la banque de sang regroupe une équipe compétente de technologistes de laboratoire, encadrée en général par un(e) adjoint(e) et un(e) chargé(e) de sécurité transfusionnelle. Dans certains établissements, il y a également un(e) assistant(e)-chef ou un(e) coordonnateur(ice).

L'adjoint(e) supervise le volet technique et/ou administratif de la banque de sang. Son rôle consiste notamment à concevoir et implanter les bonnes pratiques utilisées en banque de sang, en plus de former les technicien(ne)s. « Nous rédigeons les procédures opérationnelles et techniques du laboratoire de banques de sang et veillons à ce qu'elles soient bien comprises et appliquées. Nous sommes aussi responsables du contrôle de qualité des équipements » indique France Bellemare, adjointe à l'Hôpital Notre-Dame du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).

Spécial Hôpitaux **Banques de sang**

« À chaque fois qu'une procédure est modifiée, je veille à ce que tout le personnel en soit informé rapidement » soutient Carol Garcia, assistante-chef au Centre universitaire de santé McGill (CUSM). Le ou la chargé(e) de la sécurité transfusionnelle a pour rôle d'assurer la sécurité de la transfusion pour le receveur, à partir du moment où le produit quitte la banque de sang jusqu'à ce qu'il soit administré au patient, et même au-delà, dans le cas où survient une réaction transfusionnelle. Comme le souligne Denise Pruneau-Fortier, chargée de sécurité transfusionnelle à l'hôpital Fleurimont du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) : « Au cours des derniers mois, j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion de préparer et de présenter des sessions de formation pour le personnel infirmier, portant sur différents aspects de la pratique transfusionnelle, tels la qualité des prélèvements, les particularités des composants sanguins en transfusion et les effets indésirables reliés à la transfusion. »



Sylvie Lessard, technicienne,
Hôpital Notre-Dame (CHUM)

« Pour travailler chez nous, il faut être capable de réagir adéquatement aux situations d'urgence »

Besoins en composants sanguins des hôpitaux visités dans le cadre de ce reportage

Centre hospitalier	Composants frais transfusés annuellement (chiffres arrondis)
Centre hospitalier de Val-d'Or	1 200
Centre hospitalier régional de Rimouski	5 300
CHUM – Hôpital Notre-Dame	15 600
CHUQ – Hôpital Saint-François d'Assise	4 000
CHUS – Hôpital Fleurimont	14 400
CUSM – Hôpital Royal-Victoria	21 500

Angèle Froment, assistante-chef, et France Bellemare, adjointe à l'Hôpital Notre-Dame (CHUM)



Françoise Lavoie, adjointe à la banque de sang
Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ)

Spécial Hôpitaux **Banques de sang**

Une formation rigoureuse

Le personnel en banque de sang détient une formation de base en technologie médicale, laquelle est complétée par une formation intensive de plusieurs semaines dès l'arrivée en poste. « Pour travailler chez nous, il faut être capable de réagir adéquatement aux situations d'urgence », soutient Françoise Lavoie, adjointe à la banque de sang aux établissements du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ).

« Ça prend un certain temps pour faire le lien entre la théorie et la pratique et pour développer le savoir-faire spécifique au laboratoire de banque de sang. Il y a une foule de détails à retenir » soutient pour sa part Angèle Froment, assistante-chef à l'hôpital Notre-Dame du CHUM. Dans les banques de sang, on tient à maintenir une culture d'amélioration continue des pratiques à tous les niveaux. Au moment de notre passage à l'hôpital Saint-François D'Assise de Québec, un établisse-

ment associé au CHUQ, le personnel recevait la formation sur le Gel test, une technique qui sert à dépister les anticorps présents dans le sang du patient et à établir la compatibilité entre donneur et receveur.



« Le nouveau système du sang, c'est un gros plus pour les patients »

Dr Joffre-Claude Allard, directeur de la banque de sang
Centre hospitalier régional de Rimouski

Le nouveau système du sang

Le fournisseur de sang du Québec agit dans un environnement réglementé par le Bureau des produits biologiques et radiopharmaceutiques (BPBR) de Santé Canada. Le principe qui sous-tend la réorganisation du système d'approvisionnement en sang est le suivant : rendre imputables les instances du système auxquelles les responsabilités devraient revenir. Au Québec, on retrouve trois niveaux d'imputabilité :

- Un fournisseur, responsable et imputable de la sécurité des composants sanguins, c'est-à-dire de la qualité et de la quantité de l'approvisionnement. Il s'agit d'HÉMA-QUÉBEC.
- L'hôpital et ses médecins, responsables et imputables de la sécurité et de la qualité de l'acte transfusionnel. De plus, les hôpitaux paieront des frais pour les composants sanguins qui leur seront livrés. C'est là que résident les différences principales entre le modèle québécois et celui en vigueur dans le reste du pays.
- Un Comité d'hémovigilance, responsable de la surveillance de la santé publique en matière d'approvisionnement et de gestion du système du sang. Ce comité fait rapport au ministre de la Santé et des Services sociaux, lequel est imputable de la sécurité du système.

Centres désignés et centres associés

Dans le nouveau système, on distingue les centres hospitaliers désignés et les centres hospitaliers associés. Les centres désignés, au nombre de 20, possèdent une banque de sang et sont chargés d'assurer la qualité de la pratique transfusionnelle pour un groupe d'hôpitaux d'une ou plusieurs régions.

Les centres associés, au nombre de 79, possèdent une banque de sang placée sous la supervision d'un hématologue ou d'un groupe d'hématologues de l'établissement désigné.

Nicole Gagnon, adjointe, Denise Pruneau-Fortier, chargée de sécurité transfusionnelle, et Dr Patrice Beauregard, directeur médical de la banque de sang (CHUS)



Réfrigérateur de la banque de sang de l'Hôpital Notre-Dame

Spécial Hôpitaux **Banques de sang**

Ailleurs, on est sur le point d'harmoniser les façons de faire entre le centre désigné et les centres associés (voir l'encadré à la page 7). « D'ici juin, souligne Johanne Beaulieu, adjointe au Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR), nous ferons la tournée de nos dix centres associés pour standardiser nos pratiques de travail et nos équipements. »

À Sherbrooke, la banque de sang participe activement au protocole basé sur le « golden hour », une approche agressive de traitement des polytraumatisés où l'on avise des intervenants de divers secteurs lorsqu'un malade est dirigé à l'urgence. Comme l'explique Dr Patrice Beauregard, directeur médical de la banque de sang du CHUS : « Dans ces cas précis, la technologiste de banque de sang est avisée par téléavertisseur avant même l'arrivée du patient. Aussitôt, elle prépare une glacière

contenant des culots globulaires de groupe O négatif, qu'elle achemine à l'unité de traumatologie. Ces unités seront disponibles à la salle d'urgence dès l'arrivée du patient. »

« À Sherbrooke, la banque de sang participe activement au protocole basé sur le "golden hour" »

Dr Patrice Beauregard, directeur médical de la banque de sang, Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke



Nicole Massicotte et Manon Turgeon, techniciennes, Hôpital Saint-François d'Assise (CHUQ)



Françoise Lavoie, adjointe au CHUQ, et Carole Joly, coordonnatrice de la banque de sang, Hôpital Saint-François d'Assise (CHUQ)

Répartition des groupes sanguins

À L'ÉCHELLE DU CANADA

	Rhésus positif (Rh+), 85 %	Rhésus négatif (Rh-), 15 %
Groupe O : 46 %	O+ : 39 %	O- : 7 %
Groupe A : 42 %	A+ : 36 %	A- : 6 %
Groupe B : 9 %	B+ : 7,5 %	B- : 1,5 %
Groupe AB : 3 %	AB+ : 2,5 %	AB- : 0,5 %

Spécial Hôpitaux **Banques de sang**

Une gestion serrée de l'inventaire

Outre la sécurité, les gestionnaires des banques de sang ont un souci constant de réduire au minimum les pertes. Par exemple, les poches de culots globulaires sont classées par date d'expiration dans le réfrigérateur, pour permettre une bonne rotation de l'inventaire. « Grâce à une gestion serrée de notre inventaire, nous utilisons environ 99 % des composants frais livrés par HÉMA-QUÉBEC », affirme France Bellemare.

« Au CHRR, nous considérons que le donneur a le droit de penser que son produit sera utilisé de la façon la plus diligente qui soit. C'est pourquoi

nous accordons une attention toute particulière à la gestion de l'inventaire », souligne Johanne Beaulieu. Comme l'explique Carol Garcia : « Le matin et l'après-midi, nous faisons le tour complet de nos stocks pour s'assurer que les composants réservés n'ayant pas servi soient remis en circulation. »

« L'après-midi, on reçoit les listes des patients qui seront opérés le lendemain et à qui des composants sanguins ont été prescrits, explique Carole Joly, coordonnatrice à l'hôpital Saint-François d'Assise. Après avoir vérifié si le patient dispose ou non de sa propre réserve, grâce au programme de dons autologues, on commande les composants auprès d'HÉMA-QUÉBEC. »

Ginette Saukas,
technicienne,
Hôpital
Notre-Dame
(CHUM)



Une affaire de concertation

Plusieurs comités permettent aux intervenants des banques de sang de se concerter et de tirer profit des meilleures pratiques. On distingue :

- le Comité consultatif national de médecine transfusionnelle, présidé par Dr Douglas Fish (Centre hospitalier Maisonneuve-Rosemont), un forum provincial d'échange sur les aspects scientifiques reliés aux pratiques transfusionnelles et à l'utilisation des composants sanguins ;
- les Comités consultatifs de médecine transfusionnelle de Montréal et de Québec, présidés respectivement par Dr Gwendoline Spurrill (Hôpital Royal-Victoria – Centre universitaire de santé McGill) et par Dr Joffre-Claude Allard (Centre hospitalier régional de Rimouski) ;
- les Comités des usagers de Montréal et de Québec, qui réunissent tous les intervenant(e)s en banque de sang et les responsables du Service à la clientèle aux hôpitaux d'HÉMA-QUÉBEC. À Montréal, le comité est présidé par Alain Charron, chargé de sécurité transfusionnelle à l'Hôpital Notre-Dame; à Québec, le comité est présidé par Francine Bastille, adjointe à la banque de sang au Centre hospitalier affilié universitaire de Québec (CHA) ;
- le tout nouveau Comité des directeurs de banque de sang qui, comme son nom l'indique, regroupe les directeurs de banque de sang des établissements de santé du Québec.

« Grâce à une gestion serrée de notre inventaire, nous utilisons environ 99 % des composants frais livrés par HÉMA-QUÉBEC »

France Bellemare
Adjointe à la banque de sang
Hôpital Notre-Dame (CHUM)



France Rouette, technicienne, Hôpital
Saint-François d'Assise (CHUQ)



Carol Garcia, adjointe, et Dr Gwendoline
Spurrill, directrice médicale de la banque de
sang de l'Hôpital Royal-Victoria (CUSM)

*« Nos communications
avec HÉMA-QUÉBEC sont
professionnelles, claires
et transparentes »*

Marcelle Latreille
Adjointe à la banque de sang
Centre hospitalier de Val-d'Or

La situation géographique : un défi

À Montréal et à Québec, les composants sanguins sont livrés par le service du transport d'HÉMA-QUÉBEC alors qu'en région, les composants arrivent généralement par autobus ou par avion. Pour certains centres, comme au Centre hospitalier de Val-d'Or, l'éloignement complexifie la gestion de l'inventaire. « Notre situation géographique fait en sorte que nous devons planifier soigneusement nos besoins, indique Marcelle Latreille, adjointe à la banque de sang. En cas d'urgence, HÉMA-QUÉBEC prend les moyens qu'il faut pour répondre aux besoins des patients. » Le Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke (CHUS), un des quatre centres d'hémophilie du Québec, dessert une clientèle qui doit souvent recevoir des traitements d'urgence. « Étant donné l'éloignement de notre centre et notre vocation régionale, soutient Nicole Gagnon, adjointe à la banque de sang du CHUS, nous devons gérer étroitement nos réserves pour conserver un inventaire optimal en tout temps. »

Au début de l'année, HÉMA-QUÉBEC a dû faire appel à un hélicoptère pour livrer des composants sanguins au CHUS, une situation exceptionnelle. « Lorsque la journée commence, poursuit Mme Gagnon, on ne sait jamais ce qui nous attend. Par définition, les urgences sont imprévisibles. Il faut que nous soyons prêts à tout ! »

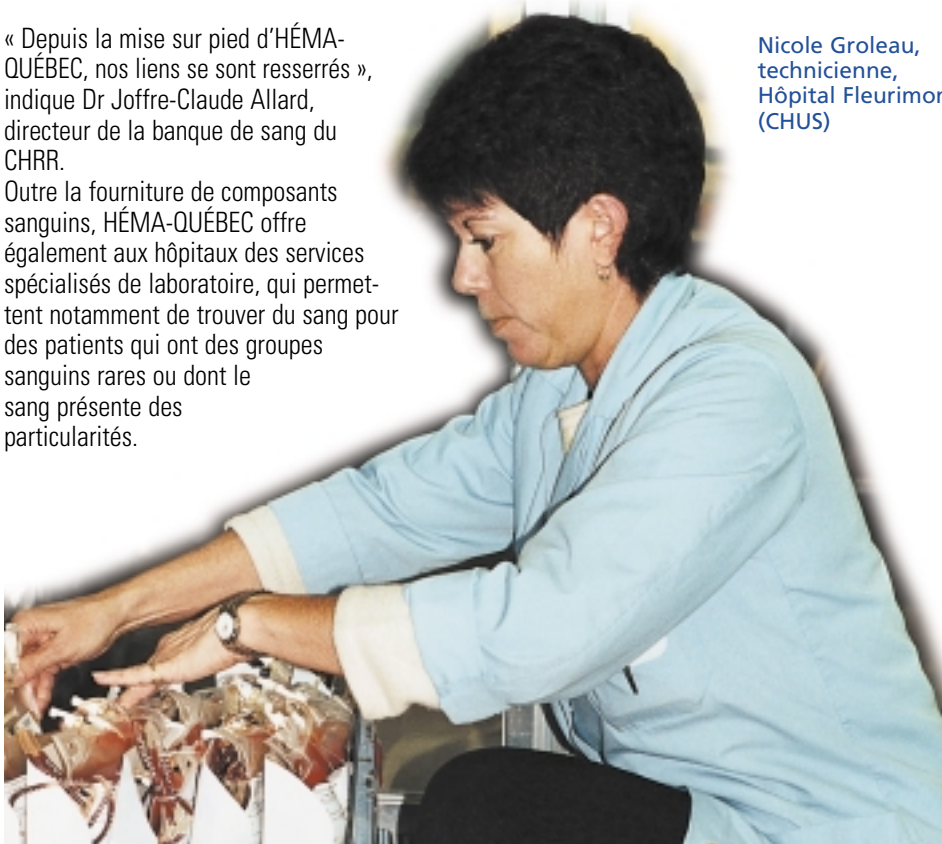
Liens avec HÉMA-QUÉBEC

Tant pour le personnel du service à la clientèle - hôpitaux d'HÉMA-QUÉBEC que pour les responsables des banques de sang, le dialogue constitue la clé d'une bonne relation client-fournisseur. « Nos communications avec HÉMA-QUÉBEC sont professionnelles, claires et transparentes, soutient Marcelle Latreille. Le personnel d'HÉMA-QUÉBEC comprend notre besoin d'inventaire optimal en tant que centre désigné en région. »

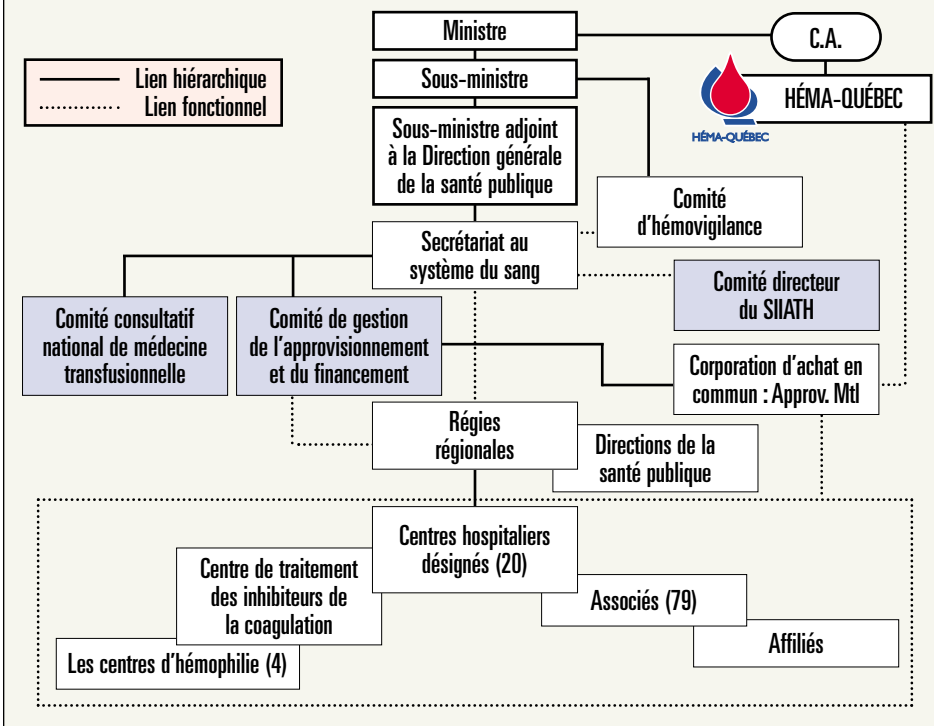
« Depuis la mise sur pied d'HÉMA-QUÉBEC, nos liens se sont resserrés », indique Dr Joffre-Claude Allard, directeur de la banque de sang du CHRR.

Outre la fourniture de composants sanguins, HÉMA-QUÉBEC offre également aux hôpitaux des services spécialisés de laboratoire, qui permettent notamment de trouver du sang pour des patients qui ont des groupes sanguins rares ou dont le sang présente des particularités.

Nicole Groleau,
technicienne,
Hôpital Fleurimont
(CHUS)



Système du sang au Québec





Martine Noël, technicienne,
Hôpital Royal-Victoria (CUSM)

Les tendances

Interrogés sur les tendances en matière d'utilisation des composants sanguins, les directeurs de banque de sang observent le même phénomène. Comme le précise Dr Yves Lapointe, chef du département d'hématologie-banque de sang du CHUM : « La tendance veut que l'on transfuse moins au cours des chirurgies. Par contre, des facteurs comme le vieillissement de la population font contrepoids et tendent à stabiliser notre utilisation des composants sanguins. » Certaines options à la transfusion, comme le don autologue, où le donneur prépare sa propre réserve de sang en vue d'une chirurgie, ou la récupération sanguine peropératoire, où l'on retransfuse le sang d'un patient en cours d'opération, permettent aux chirurgiens de donner plus de choix aux patients.

Comme le mentionne Dr Pierre Ouellet, hématologue et directeur de la banque de sang du CHUQ : « Nous évaluons actuellement un programme de conservation peropératoire du sang dans le cas des chirurgies cardiaques, orthopédiques et vasculaires. Les patients ne connaissent pas beaucoup l'aspect transfusionnel des interventions chirurgicales. C'est à nous de les informer pour qu'ils puissent choisir en toute connaissance de cause. »



Ghislaine
Glaude,
technicienne,
Hôpital
Fleurimont
(CHUS)

« Il ne suffit pas que le patient signe une formule de consentement pour parler de consentement éclairé. Il faut que le patient comprenne les options à la transfusion sanguine et les effets que peut avoir une transfusion. »

Dr Gwendoline Spurll

Directrice médicale de la banque de sang
Hôpital Royal-Victoria (CUSM)

Le consentement éclairé

Dans ses recommandations, le juge Krever a affirmé qu'il faut « que l'information sur les risques, les avantages et les méthodes de rechange soit diffusée dans un langage facile à comprendre pour les patients et de façon à autoriser les questions et les répétitions, et à laisser aux patients le temps voulu pour assimiler la matière ».

Par conséquent, le Secrétariat du système du sang du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec a récemment produit une brochure d'information à l'intention des receveurs de composants sanguins. Les patients sont ainsi mieux renseignés sur la nature des composants sanguins et l'attention portée à la sécurité. On peut consulter le contenu de cette brochure sur le site Internet du Secrétariat du système du sang (www.msss.gouv.qc.ca/systeme-du-sang).

« Il ne suffit pas que le patient signe une formule de consentement pour parler de consentement éclairé, mentionne Dr Gwendoline Spurll, directrice médicale de la banque de sang de l'hôpital Royal-Victoria du CUSM. Il faut que le patient comprenne les options à la transfusion sanguine et les effets que peut avoir une transfusion. Chez nous, on étudie actuellement la façon dont nous allons pratiquer le consentement éclairé. »

« À mon avis, soutient Dr Joffre-Claude Allard, l'acte transfusionnel doit être considéré au même titre que l'acte médical. Au CHRR, nous avons dispensé une formation auprès des médecins pour souligner l'importance d'expliquer aux patients l'acte transfusionnel et les alternatives. Le nouveau système du sang, c'est un gros plus pour les patients. »

POUR EN SAVOIR PLUS

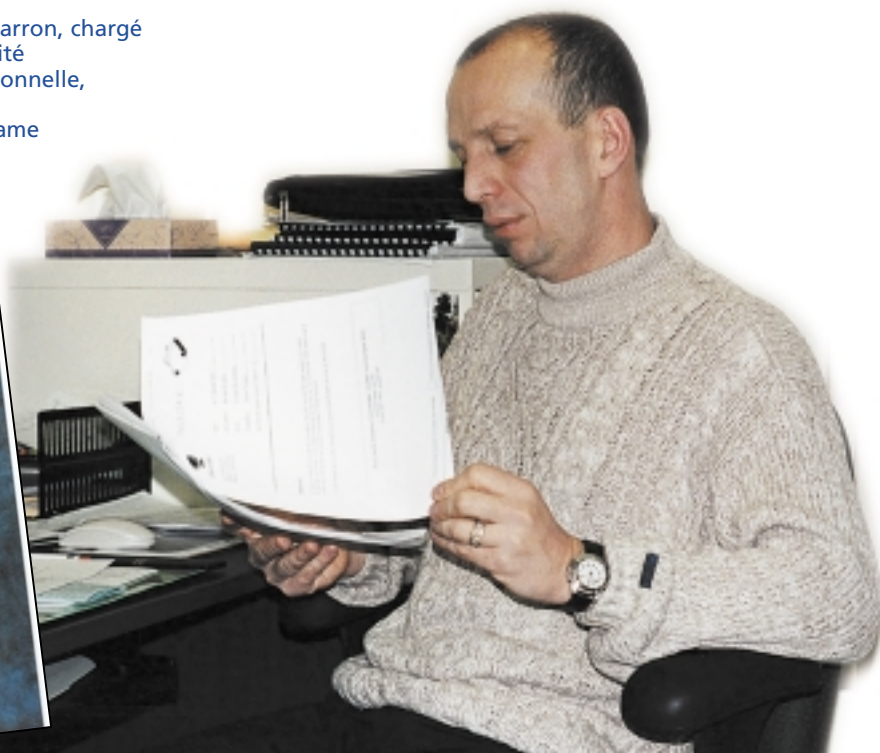
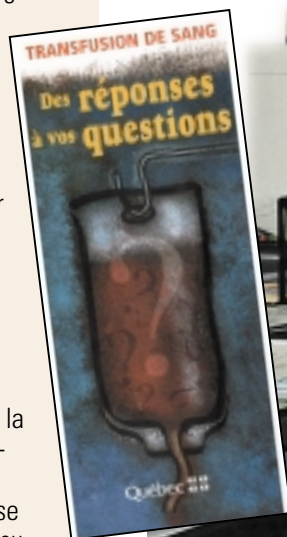
- HÉMA-QUÉBEC : www.hema-quebec.qc.ca
- Société canadienne du sang : www.servicessanguins.ca
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec : www.msss.gouv.qc.ca/systeme-du-sang/
- Comité d'hémovigilance : www.msss.gouv.qc.ca/hemovigilance/
- Santé Canada : www.hc-sc.gc.ca
- Société canadienne de médecine transfusionnelle : www.med.mun.ca/cstm

Remerciements

HÉMA-QUÉBEC tient à remercier chaleureusement les personnes suivantes de leur précieuse collaboration à l'élaboration de ce reportage :

- France Bellemare, adjointe, Angèle Froment, assistante-chef, Alain Charron, chargé de sécurité transfusionnelle, et Dr Yves Lapointe, chef du département d'hématologie-banque de sang de l'Hôpital Notre-Dame – Centre hospitalier universitaire de Montréal
- Françoise Lavoie, adjointe, Dr Pierre Ouellet, directeur de la banque de sang, établissements du Centre hospitalier universitaire de Québec, et Carole Joly, coordonnatrice de la banque de sang, Hôpital Saint-François d'Assise
- Nicole Gagnon, adjointe, Denise Pruneau-Fortier, chargée de sécurité transfusionnelle, et Dr Patrice Beaugregard, directeur médical de la banque de sang, Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
- Marcelle Latreille, adjointe, Centre hospitalier de Val-d'Or
- Carol Garcia, assistante-chef, Dr Gwendoline M. Spurrill, directrice médicale de la banque de sang, et Chantal Beaugregard, relationniste, Hôpital Royal-Victoria – Centre universitaire de santé McGill
- Johanne Beaulieu, adjointe, et Dr Joffre-Claude Allard, directeur de la banque de sang, Centre hospitalier régional de Rimouski

Alain Charron, chargé
de sécurité
transfusionnelle,
Hôpital
Notre-Dame
(CHUM)



CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ

Un atelier pour améliorer la communication médecin-patient

En collaboration avec l'Institut Bayer des communications en soins de santé, la Société canadienne du sang et HÉMA-QUÉBEC ont conçu un atelier intitulé « Au-delà du consentement éclairé ». L'atelier porte sur l'application pratique du consentement éclairé et la prise de décisions communes entre les médecins et les patients, surtout dans le domaine du sang et des composants sanguins.

« Issu d'une consultation d'une durée d'un an, l'atelier permet aux médecins et à d'autres professionnels des soins de la santé d'en apprendre davantage sur le consentement éclairé », a souligné le Dr Mindy Goldman, premier directeur adjoint aux Affaires médicales - hématologie, à HÉMA-QUÉBEC.

Laboratoires de services aux hôpitaux

Nos clients se montrent satisfaits

Les résultats d'un récent sondage visant à mesurer le niveau de satisfaction des techniciens en banque de sang par rapport à nos services spécialisés de laboratoire s'avèrent très positifs.

Réalisée par la firme ÉchoSondage pour le compte d'HÉMA-QUÉBEC, l'étude visait également à connaître l'intérêt de nos clients relativement à de nouveaux services qui pourraient leur être offerts. Des entrevues téléphoniques d'une vingtaine de minutes ont été complétées

Les résultats de l'étude ont révélé un très bon niveau de satisfaction relativement à tous les services rendus par HÉMA-QUÉBEC.

auprès de 105 technicien(ne)s-chefs des hôpitaux du Québec, un échantillon qui confère un haut degré de précision aux résultats.

Comme l'explique Dr Mindy Goldman, premier directeur adjoint aux Affaires médicales - hématologie : « Il est intéressant de souligner que toutes les personnes contactées ont accepté de répondre au sondage. Ça démontre l'intérêt que portent les technicien(ne)s à HÉMA-QUÉBEC. »

Les résultats de l'étude ont révélé un très bon niveau de satisfaction relativement à tous les services rendus par HÉMA-QUÉBEC.

Les services spécialisés offerts à nos laboratoires de Montréal et de Sainte-Foy permettent notamment de trouver du sang pour des patients qui ont des groupes sanguins rares ou dont le sang présente des particularités.

Parmi les nouveaux services qui pourraient intéresser les technicien(ne)s-chefs des hôpitaux, la formation est celui qui a soulevé le plus grand intérêt.

Capsule d'information aux donateurs

À chaque don de sang, une infirmière d'HÉMA-QUÉBEC doit vérifier si les globules rouges de votre sang contiennent suffisamment d'une protéine riche en fer appelée hémoglobine. C'est ce qu'on appelle couramment le « taux de fer ».

Pour vérifier votre taux d'hémoglobine, l'infirmière d'HÉMA-QUÉBEC procède au prélèvement d'une goutte de sang par une piqûre au bout de votre doigt.

S'il vous est déjà arrivé de ne pouvoir donner parce que votre taux d'hémoglobine était trop bas, sachez qu'il s'agit dans bien des cas d'une situation temporaire.

Une alimentation qui inclut régulièrement des éléments riches en fer peut permettre de maintenir un taux d'hémoglobine plus élevé. En voici quelques exemples :

- les légumes verts, comme les épinards, le brocoli, les pois mange-tout ;
- les légumineuses ;
- les abats d'animaux, comme le foie, le cœur ou les rognons ;
- la mélasse ;
- le pablum, que vous pouvez mélanger à vos muffins, à vos céréales ou à du gruau.

Il est à noter que vous pouvez être en excellente santé, même si votre taux d'hémoglobine est bas le jour du don.

HÉMA-QUÉBEC subit deux inspections avec succès

Les inspecteurs du Bureau des produits biologiques et radiopharmaceutiques (BPBR), un organisme de Santé Canada, ont reconduit la licence d'HÉMA-QUÉBEC, à la suite des visites annuelles de vérification des procédés de fabrication.

Les inspections ont été réalisées entre les 4 et 8 décembre 2000 à l'établissement de Québec et entre le 31 janvier et le 9 février 2001 à l'établissement de Montréal.

Les inspecteurs du BPBR ont pu constater, tout au long de leur vérification, que la sécurité des composants sanguins représentait la priorité pour tout le personnel d'HÉMA-QUÉBEC.

Le maintien de la licence assure que le fournisseur de sang du Québec respecte les mesures de sécurité exigées par Santé Canada et démontre que la population et les patients des hôpitaux ont raison d'avoir confiance en HÉMA-QUÉBEC et en son personnel.

Une question de vie... et de bonnes pratiques

HÉMA-QUÉBEC a lancé cet automne une vaste campagne d'affichage interne visant à promouvoir les Bonnes pratiques de fabrication et de travail, connues sous l'acronyme BPF/BPT.

Les affiches illustrent les différentes thématiques reliées aux BPF-BPT – l'audit, les procédures de fabrication normalisée, la formation, le contrôle du processus, la gestion des erreurs et la documentation – et rappellent le lien qui existe entre la qualité du travail quotidien et la sécurité de l'approvisionnement en sang au Québec.

Cette campagne s'inscrit dans la vision d'HÉMA-QUÉBEC, qui est de devenir un chef de file dans son domaine en Amérique du Nord d'ici 2005.



Dites-le avec des fleurs !

C'est le 5 septembre dernier qu'a pris fin le mandat de l'équipe chargée d'analyser les échantillons de la sérothèque. Rappelons que, dans le cadre du projet sérothèque, six membres du personnel d'HÉMA-QUÉBEC ont analysé pendant près d'un an près de 176 000 échantillons de sang prélevés entre avril 1988 et mai 1992.

Le projet sérothèque visait à détecter la présence du virus de l'hépatite C chez les personnes n'ayant pas redonné de sang depuis mai 1992, date à laquelle on a introduit les tests de seconde génération pour dépister le virus.

Pour l'occasion, le Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ) avait généreusement prêté des espaces de laboratoire à HÉMA-QUÉBEC.

Pour souligner la collaboration exceptionnelle et l'accueil du personnel du LSPQ, HÉMA-QUÉBEC a offert un lilas japonais, symbole de l'amitié.

Construction des nouveaux laboratoires d'HÉMA-QUÉBEC

C'est parti !

Le 24 octobre dernier, Francine Décary, directeur général d'HÉMA-QUÉBEC, a procédé à la première pelletée de terre, marquant ainsi le début des travaux de construction des futurs laboratoires de l'entreprise à Ville Saint-Laurent.



Sur la photo : Francine Décary, Bernard Paquet, maire de Ville Saint-Laurent, Suzanne Couillard, du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, et Claude Pichette, président du conseil d'administration d'HÉMA-QUÉBEC.



Construction de la structure d'acier.



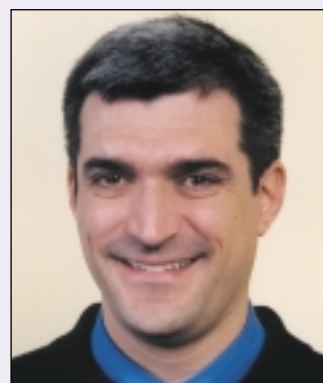
Bienvenue à Simon Fournier et Yvan Charbonneau



Yvan Charbonneau

Le 22 janvier, HÉMA-QUÉBEC a accueilli dans ses rangs Simon Fournier, à titre de premier directeur aux Technologies de l'information. Avant de se joindre à l'équipe d'HÉMA-QUÉBEC, M. Fournier occupait un poste de direction au service de l'informatique de l'Aluminerie Alouette à Sept-Îles.

Et le 2 avril a marqué l'entrée en poste de Yvan Charbonneau, premier directeur à l'Exploitation. Ingénieur spécialisé en génie industriel, M. Charbonneau était auparavant à l'emploi d'Industries Lassonde inc. de Granby, où il a œuvré pendant 10 ans à titre de vice-président à l'exploitation.



Simon Fournier

HÉMA-QUÉBEC est agréée par l'AABB

HÉMA-QUÉBEC a obtenu l'agrément de l'American Association of Blood Banks (AABB). Cet agrément résulte d'une procédure d'évaluation exhaustive confiée à des représentants de l'AABB dûment formés. Leur mandat est d'évaluer le fonctionnement des banques de sang et des services transfusionnels ainsi que leurs pratiques médicales, techniques et administratives pour déterminer s'ils satisfont aux normes fixées par l'AABB, ou les dépassent. Ayant satisfait à toutes les exigences, HÉMA-QUÉBEC intègre donc les rangs des quelque 2 000 établissements qui, aux États-Unis et à l'étranger, sont agréés par l'AABB.

Fonds de partenariats Bayer - Société canadienne du sang - HÉMA-QUÉBEC

Dix ans d'appui à la recherche

Le 20 octobre dernier, Dr Réal Lemieux, premier directeur - Recherche et développement, présentait les priorités et les programmes de recherche d'HÉMA-QUÉBEC lors d'un symposium organisé pour souligner le 10^e anniversaire du Fonds de partenariats Bayer - Société canadienne du sang - HÉMA-QUÉBEC.

Pour l'occasion, des chercheurs réputés s'étaient réunis à Toronto pour faire le bilan de 10 années d'activités de recherche et de développement sur les produits sanguins et aborder la question de l'orientation future du soutien à la recherche.

Créé en 1990, le Fonds résulte d'une collaboration entre Bayer inc., la Société canadienne du sang et HÉMA-QUÉBEC. Il accorde chaque année 2,5 millions \$ au Canada pour des activités de recherche sur les produits sanguins et dans des domaines connexes. Depuis lors, il a appuyé entre 20 et 25 projets chaque année. « Le Fonds de partenariats a dégagé des

occasions de recherche emballantes dans des domaines où aucun financement n'était offert auparavant, a souligné Réal Lemieux lors de la rencontre. Ce Fonds encourage les scientifiques à se pencher sur les applications pratiques de nos recherches afin de produire des résultats concrets qui profiteront aux patients. »

C'est en juin prochain que se réunira le comité de sélection du Fonds de partenariats, dont fait partie Dr Lemieux, pour sélectionner les projets de recherche qui seront subventionnés en 2001.



est produit par la Direction des relations publiques d'HÉMA-QUÉBEC.

Éditeur : **André Roch**, adjoint au directeur général affaires publiques
Recherche et rédaction : **Nataly Rainville**
Graphisme : **Dominic Armand**
Photos : **Jocelyne Guillot, Nataly Rainville**

Pour nous joindre

4045, boul. Côte-Vertu
Ville Saint-Laurent (Québec) H4R 2W7
Numéro de convention 1539868 de la Poste-publications

En bref

HÉMA-QUÉBEC a remporté un prix Mérite au gala Ovation, organisé par l'Association internationale des professionnels de la communication, chapitre de Montréal. Ce prix est venu souligner l'excellence dont a fait preuve l'équipe des relations publiques – avec l'appui du comité de pilotage – dans l'élaboration et l'implantation du plan de communication entourant la mise en opération du logiciel de gestion du sang PROGESA de Mak System.

Le 8 mars, l'équipe de la Recherche et du développement d'HÉMA-QUÉBEC s'est vue attribuer une subvention de 30 000 \$ par le Fonds Aventis Behring Canada pour la recherche. Cette bourse permettra à l'équipe du Dr Renée Bazin, directeur à la recherche, d'obtenir des effectifs supplémentaires pour la poursuite de travaux sur la culture en laboratoire des cellules du sang, afin de produire des immunoglobulines utilisables comme substitut aux immunoglobulines actuellement préparées à partir du sang des donneurs.

Dr Renée Bazin fait partie des 11 chercheurs canadiens qui recevront une subvention de recherche de ce prestigieux Fonds, établi en partenariat avec HÉMA-QUÉBEC et la Société canadienne du sang.

Téléphone : (514) 832-5000
Télécopieur : (514) 832-1021
Ligne téléphonique interactive :
1 888 666-HEMA
Courriel : info@hema-quebec.qc.ca
Adresse Internet :
www.hema-quebec.qc.ca

Tirage : 190 000 exemplaires

Publication available in English, upon request.
Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Dépôt légal,
Bibliothèque nationale du Québec, 2001